

MARATHON CANNOIS, DES BIJOUX CARTIER AUX PEINTRES MODERNES

Lors de la nouvelle édition des ventes sur quatre jours de la maison Besch à l'hôtel Martinez à Cannes, se distingueront, le 16 août, deux broches Cartier. Il s'agit de commandes spéciales de Claire Yvonne Tricoche à la célèbre maison française.

Avec Claire Yvonne Tricoche, nous remontons au Paris des années 1930 : une période faste pour la mode, qui la voit devenir l'un des mannequins phares et l'une des muses du célèbre couturier Jean

Patou. Vers 1940 et 1943, elle commande à la maison Cartier ces broches alliant luxe et inventivité. Toutes deux sont accompagnées d'une lettre d'expertise de l'IAJA stipulant qu'elles sont l'œuvre de Cartier, qu'elles ont fait l'objet d'une commande spéciale et que leurs pochette et écrin sont d'origine. Elles sont restées jusqu'à ce jour dans la descendance de leur commanditaire. 12 000/22 000 € sont annoncés pour la broche « Feuillage » en platine, à décor végétal de feuilles ondulées et ajourées, sertie de diamants 8/8, baguette, taille ancienne et marquise pour un total d'environ 5,50 ct. Quant à la broche « Rossignol », elle associe l'or jaune et le platine. Un choix emblématique de la production Cartier à cette époque, l'or donnant chaleur et volume aux éléments végétaux et animaliers, tandis que le platine est privilégié pour le sertissage des diamants, permettant une mise en valeur optimale des pierres grâce à sa résistance et à sa discrétion. Le rossignol chanteur sur sa branche traduit un remarquable sens du mouvement dans cette broche témoignant de l'inventivité de Cartier ainsi que du savoir-faire de ses ateliers dans l'art du sertissage et de la sculpture du métal. Symboles de liberté et de renouveau, les oiseaux occupent une place privilégiée dans les collections de la maison depuis le début du XX^e siècle, aux côtés des panthères, tigres, crocodiles et flamants roses. Dans les années 1920-1930, ils envahissent les broches et sont conçus comme des sculptures miniatures alliant pierres et métaux précieux. En 1942, dans les vitrines du magasin de la rue de la Paix, non loin de l'état-major allemand, furent exposées des broches représentant des oiseaux en cage. Ce volatile n'était autre qu'un rossignol en lapis-lazuli, corail, or blanc et diamants. Imaginés par Jeanne Toussaint et dessinés par Peter Lemarchand, ces bijoux provocateurs valurent à la directrice de la maison quelques jours de captivité. Lors de son interrogatoire, elle justifia ainsi le choix de ce décor : « Parce que j'aime les oiseaux. Le premier était une des breloques décorant un bracelet réalisé en 1933 pour Mme Yvonne Printemps. Son surnom était "le rossignol". »

JEUDI 13, VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 AOÛT, CANNES. BESCH CANNES AUCTION OVV. M. KUZNIEWSKI, M. DE GARO.



Cartier, broche « Rossignol » en or jaune et platine, pavage de diamants d'environ 2,50 ct, de diamants taille ancienne et centré d'un diamant ovale d'environ 1,20 ct, deux rubis en cabochon et facettés, signée « Monture Cartier », numérotée, poinçon de maître Cartier, vers 1943, 4,4 x 3,3 cm.

Estimation : 15 000/25 000 €



Dans la vente de tableaux modernes du samedi 15 août sera présentée cette technique mixte sur papier signée **Bernard Buffet** (1928-1999) et datée 1978. 50 000/70 000 € sont attendus pour *Liliums et fleurs roses II* (65 x 50 cm). Les lys étaient très appréciés du peintre, leurs formes graphiques s'adaptant parfaitement à son trait incisif. Dans cette composition particulièrement colorée, Buffet démontre son goût pour les contrastes entre rigueur géométrique et exubérance organique. Cette œuvre témoigne de la pleine maturité de l'artiste ainsi que de son attachement à certains thèmes, en particulier la nature morte.

JEUDI 13, VENDREDI 14, SAMEDI 15 ET DIMANCHE 16 AOÛT, CANNES.
BESCH CANNES AUCTION OVV. M. KUZNIEWSKI, M. DE GARO.



Le peintre voyageur **Félix Ziem** (1821-1911) nous emmènera dans l'un des tout premiers lieux qui l'ont inspiré avec cette vue sur *Le Vieux-Port de Marseille et le fort Saint-Jean*. C'est en 1839 qu'il découvre la cité phocéenne. Exclu de l'école des beaux-arts de Dijon, il rejoint son frère dans la ville portuaire qui verra éclore sa carrière de peintre grâce au passage du duc d'Orléans en 1840, qui lui commande trois aquarelles. Cette huile sur toile signée sera disputée à 25 000/28 000 € lors de la vente du 15 août (54,5 x 81,5 cm). Un certificat d'authenticité de l'association Félix Ziem sera remis à l'acquéreur.



Hervé Di Rosa (né en 1959) nous propose un très grand format avec cet acrylique sur toile tendue dans un cadre en bois (149 x 307 cm). Il a été acquis en 2000 lors d'une vente de la maison Tajan. Signée et datée 1984, l'œuvre s'intitule *20 000 FOES*, faisant référence au monde des jeux vidéo. Au premier plan, des armes sont pointées sur d'innombrables ennemis qu'elles vont éliminer. Un thème qui ne surprend pas lorsque l'on connaît le travail de Di Rosa, tourné vers la culture populaire, et notamment la bande dessinée et la science-fiction. L'artiste, ayant lui-même étudié le cinéma d'animation, prône une non-hiérarchie des formes d'art. Compter 30 000/40 000 € le 15 août.

Le vin ouvrira les festivités les jeudi 13 et vendredi 14 août. De très grands millésimes seront proposés, à l'image de ces **sept bouteilles provenant du domaine d'Auvray**, l'un des plus prisés de la Bourgogne. Dans les appellations de la Côte de Beaune, ce vignoble est la propriété de Lalou Bize-Leroy, qui a décidé de se concentrer sur la production de vins biodynamiques et biologiques d'exception. Parmi ces bouteilles, citons un meursault les Gouttes d'or de 2001, un auxey-duresses La Macabree de 2005 et un meursault Les Narvaux 2007. Estimées ensemble à 20 000/25 000 €, elles seront néanmoins vendues à l'unité.